

12) Pourquoi celui qui parle ne sait pas ?

S'il est impossible de communiquer l'essence de quelque chose qu'on ne peut connaître, certains plein de leurs certitudes auront la volonté de s'ériger en maître ou guru. Mais leur connaissance n'est pas celle de la réalité profonde de l'éveil. Leur connaissance est dans le cycle de la réalité vécue, expérimentée et leur dimension spirituelle n'est que le fruit de leur imagination

Celui qui parle ne sait pas

S'il est impossible de savoir ce qu'il y a au-delà de nos sens, il est cependant possible de comprendre les limites de nos sens. Il est possible de relativiser la réalité qui nous entoure. Einstein l'a dit : « tout est relatif ». J'avoue ne pas avoir étudié suffisamment la philosophie de ce grand homme pour savoir si cette relativité se limite aux lois physiques, y compris l'espace temps (qui constitue un sens supplémentaire mais accessible, j'en parle plus loin), ou si cette relativité concerne aussi la perception de la réalité, auquel cas il convient d'ajouter Einstein à la liste des bouddhas.

Toujours est-il que prendre conscience des limites de nos sens –donc de nos connaissances– est aussi accepter l'idée qu'au-delà de ceux-ci, une autre réalité, tout aussi vraie, existe ; et qu'elle existe non pas loin, non pas dans d'autres univers, mais bien proche de nous, autour de nous, simplement sur un autre plan. En effet, si on accepte l'idée que notre connaissance est limitée par l'exercice de nos sens, cela implique une ou plusieurs autre(s) dimension(s) : une limite est toujours posée par rapport à un ensemble plus global. Cela revient à dire que notre connaissance ne représente qu'une partie de la réalité, et plus précisément **de notre réalité**.

Il existe donc une réalité tout aussi réelle, même si elle n'est pas palpable, que celle que nous pouvons observer autour de nous.

Parler de cette réalité, c'est la porte ouverte à toutes les imaginations possibles. C'est pour un monde peuplé d'aveugles parler des couleurs, imaginer la perception des nuances en fonction de sens auxquels elles échappent. Pour bien comprendre ceci, remettez-vous à nouveau dans la peau d'un aveugle qui n'a jamais vu et qui donc ignore tout des couleurs même s'il est convaincu qu'elles existent. Que diriez-vous à vos semblables, eux aussi convaincus ou à convaincre ? Comment décririez-vous le rouge, si tant est que vous lui ayez donné ce nom ? Quel débat auriez-vous avec un de vos semblables qui décrirait autrement cette même couleur, lui trouvant plus de chaleur, un goût plus sucré, un chuintement subtil plus aigu pour les initiés qui peuvent entendre chuintier le rouge, bien sûr, ce qui n'est pas le cas du commun

Celui qui parle ne sait pas.

des mortels ? Tout comme cette odeur si subtile que le rouge dégage et qui est plutôt acre et que seuls quelques grands maîtres parmi les grands sont capables de percevoir ?

Cela vous semble ridicule d'entendre parler du rouge en faisant référence aux perceptions des autres sens ? Et pourtant combien n'ont pas déjà dépensé des fortunes, suivi à s'en détruire la personnalité des gurus ou de grands architectes, combien n'ont pas renoncé à leur famille, à leurs biens, à ce qu'ils avaient de plus cher pour suivre ainsi une chimère qu'on leur a fait miroiter ?

Les tenants de ce genre de doctrine prétendent savoir, eux !

Et ils en parlent abondamment, mais toujours à mots feutrés, cachés, à double sens. Toujours de façon énigmatique. Ils vous laissent entrevoir la perception du rouge, du vert, du bleu, mais vite avant que vous n'ayez vu quelque chose, ils referment la boîte et pour en voir plus, il vous faudra payer plus, renoncer à plus de bien matériel, suivre plus aveuglément vos maîtres, leur obéir plus fidèlement.

Et pour ceux qui obtempèrent, le maître auquel ils se référaient apparaîtra vite comme un « petit » maître, avec pour eux la possibilité d'avoir accès à la connaissance des maîtres du niveau supérieur, et ainsi de devenir eux-mêmes des petits maîtres qui paraîtront grands à ceux de la base. Pour ça il leur faudra amener plus d'adeptes, plus de moyens, plus d'influences, et si toujours obtempérant aux maîtres supérieurs ils dépassent leur niveau, alors ils prendront conscience que les maîtres supérieurs ne sont pas les grands maîtres, qu'eux-mêmes ne sont qu'une étape intermédiaire à laquelle ils peuvent maintenant avoir accès.

Et cela ne s'arrêtera peut-être pas encore là, peut-être y aura-t-il des surmaîtres, des sous-dieux, des demi-dieux ou encore des dieux, tous tout aussi mortels, sans doute même mort depuis longtemps mais au nom duquel le mouvement continue. Peut-être celui à l'origine de ce mouvement était-il parfaitement honnête, peut-être est-il parfaitement honnête. Peut-être était ou est-il un homme en recherche qui sincèrement croit en ce qu'il dit en ce qu'il fait.

Et je crois sincèrement que beaucoup d'initiateur de croyance, de religion étaient ou sont honnêtes. Mais à côté d'eux, il y a deux types d'individus qui gravitent et qui vont prendre en main l'éducation de la base. Les premiers sont encore honnêtes et au nom de ce qu'ils croient, ils vont se dépenser sans compter pour leur maître (mort ou vivant). Mais par respect, par désir de ne pas importuner ce maître, ils vont en fonction de ce qu'ils croient juste, de ce qu'ils pensent que le maître attend d'eux, mettre en place un système plein de certitudes là où leur propre maître aura des doutes, car pour eux, l'important c'est de convaincre ; et on ne convainc pas avec des doutes, des questions, mais bien avec du béton... et tant pis pour l'honnêteté.

Et ces zéloteurs vont petit à petit construire autour d'une doctrine véritable et sincère un ensemble de mythes, de pratiques, de rites. Tout simplement parce qu'eux-mêmes, ceux là mêmes qui sont juste en dessous selon la hiérarchie qu'ils auront au besoin établie eux-mêmes de l'homme honnête à l'origine de leur croyance et qu'ils appellent Maître Absolu, Grand Architecte, Révélation Suprême, Dieu vivant, j'en passe et des meilleures, eux-mêmes n'ont rien compris. Alors il faut faire semblant, faire montre d'application, de dévouement. Sans parler de la rivalité qu'il y a avec les autres disciples du Maître Absolu.

Celui qui parle ne sait pas.

Et ils ne se rendent pas compte que ces faux-semblants, cette application, ce dévouement ils les mettent seulement au service de leur imagination, de ce qu'ils croient sans savoir du tout, être bon. Et la place de l'homme honnête, celui à l'origine, dans tout ça ? Souvent il se retrouve piégé dans un ensemble qu'il ne contrôle plus quand il n'est pas poliment mais fermement écarté, enfermé dans une bulle hors de laquelle il sera prié de ne pas mettre un pied. Et s'il meurt, alors c'est la libération, le mouvement créé en son nom n'a même plus de compte à lui rendre et en son nom, chacun peut imposer sa propre volonté.

Le deuxième type d'individu qui gravitent autour de ces initiateurs de croyance n'ont eux rien d'honnête. Le mouvement c'est l'emballage, ce qu'il y a à l'intérieur c'est leur désir de puissance, de fortune. Et l'emballage, ils s'en foutent du moment que ça fait vendre, que ça rapporte du pouvoir. Ceux-là sont avides, malhonnêtes et surtout sans scrupule. Et si des disciples honnêtes sont arrivés très haut, qu'ils ont payé de leur personne, alors il est temps au nom de leur propre croyance de les écarter, de semer la zizanie, de les salir, de les détruire. Le moyen importe peu, seul compte le pouvoir à acquérir.

Ces gens-là vont structurer, planifier le mouvement, lui donner toute son importance, ses lettres de noblesse. Car plus le mouvement devient puissant, plus eux-même le deviennent.

Et l'homme à l'origine de tout cela, la référence au nom de laquelle le mouvement prend forme ?

On créera un mausolée pour lui. Si ses vrais disciples n'ont pas su l'enfermer dans une tour d'ivoire, eux le feront ou alors ils choisiront un autre maître. L'emballage n'a pas beaucoup d'importance.

Ces gens là feront dire à l'homme de référence ce qu'ils veulent l'entendre dire. Ils le publieront, le DVDiseront, le téléviseront, le médiatiseront, mais attention, tout a un prix ! Il leur faudra la puissance et à l'instar la soumission, les moyens et à l'instar l'argent, parfois la gloire. Souvent cela passe aussi par la complaisance plus ou moins acceptée des partenaires sexuels, jeunes-filles ou jeunes-hommes, car tant qu'à faire autant se servir des mets, pardon des partenaires de premier choix, même si le guru est âgé.

Certains de ces habiles n'auront même pas besoin d'une référence humaine. L'initiateur ce sera eux, la référence une idée, un concept tel 'La Vérité Suprême' ! Alors le mouvement ne sera basé que sur le profit et l'acquisition de pouvoir. Au nom de quoi ? De Dieu, de la Vérité Suprême, de la Science. Peu importe.

Ces gens là profiteront du désir de connaissance de la base pour leur faire acheter un « kit de base », puis un premier module complémentaire, un premier séminaire et ainsi de suite toujours de plus en plus fort, toujours de plus en plus cher, demandant toujours de plus en plus d'abnégation. Et bien sûr tout sera mis en place pour repérer les individus les plus profiteurs, ceux le plus avide de pouvoir, et ceux là serviront à l'encadrement.

Dans ce genre de mouvement, on publie, on passe à la télé, on vend des vidéos ou des DVD, des formations, des séminaires...

Bref on parle beaucoup.

